

Histoire de la croix de Des Rivières



Partant du village de Notre-Dame-de-Stanbridge, direction Pike-River par le chemin Des Rivières, un peu avant le pont couvert, vous pouvez voir sur votre droite, une croix de bois originalement installée le 30 août 1931, sur laquelle vous découvrirez sur sa partie basse, cette inscription : 1845-1877, suivi d'une croix latine avec l'inscription : R.I.P.

Cette croix indique l'emplacement de la première église Notre-Dame-des-Anges (1845 à 1877). Elle demeure le symbole de l'érection canonique de la première paroisse catholique, établie lors du développement de la région par la famille Des Rivières.

Le 18 août 1842, une requête fut adressée à Mgr. Ignace Bourget, évêque de Montréal, pour l'érection d'une paroisse catholique dans le « Township » de Stanbridge. Cette demande provenait principalement de la famille Des Rivières, qui avait hérité de ce terri-

toire par l'union de leur mère avec le sieur James McGill, un riche commerçant de Montréal. Les héritiers Des Rivières, établis à cet endroit, avaient permis à plusieurs Canadiens-Français de s'y installer, leur cédant des terres en échange de services et de produits. Leur patrimoine fructifia rapidement, tant et si bien que la population du lieu qu'ils avaient appelé « Malmaison », atteignit vite la centaine de personnes.

La famille Des Rivières de souche Canadienne-Française et Catholique, fut l'initiatrice de la première paroisse Catholique du « Township » de Stanbridge. A la fin de l'année 1845, Monseigneur Bourget acceptait la requête des habitants de Malmaison et désignait comme titulaire de la nouvelle paroisse Catholique qu'il venait de fonder : Notre-Dame-des-Anges.

Et le 25 décembre 1845, l'abbé Benoni Joseph Leclair, célébrait la première messe dans sa nouvelle église.

Comme cette paroisse catholique était la seule du « Township », toutes les personnes de cette confession venaient y faire leurs devoirs religieux. Aux registres de cette nouvelle paroisse, la première année, soit à compter du premier janvier 1846, on a pu dénombrer 245 baptêmes, 28 mariages et 26 sépultures.

Mais tous ces baptêmes, mariages et sépultures ne concernaient pas uniquement les habitants de Malmaison. Cette paroisse couvrait tous les catholiques qui avaient besoin « de secours reli-

gieux », tant de Highgate aux États-Unis que de Dunham à l'autre bout du canton. En 1851, le recensement de catholiques couvert par cette paroisse, dont l'abbé Leclair était le pasteur missionnaire, dénombrait plus de 950 personnes. Notre-Dame-des-Anges était à cette époque, considérée comme l'une des plus importantes paroisses de campagne du diocèse de Montréal.

En 1852, le diocèse de St-Hyacinthe fut formé et le nouvel évêque Mgr. Prince envisagea d'établir de nouvelles paroisses catholiques dans le secteur auquel Notre-Dame-des-Anges avait été assigné. En 1866, la paroisse St-Damien de Bedford se détacha de la paroisse mère et quelques années plus tard ce fut Ste-Sabine, St-Ignace, St-Pierre de Vérone à Pike River etc.

En 1875 suite à une requête des habitants de la région à Mgr Charles Larocque, évêque du diocèse de St-Hyacinthe, une décision fut prise pour construire une nouvelle église, à un endroit qui pouvait accommoder plus de paroissiens. Un grand terrain fut alors donné à la paroisse par la veuve du Sieur Louis-Charles Gauvin un éminent propriétaire foncier de l'endroit. Ce terrain se situait sur le lot 19 du neuvième rang du « Township » appelé à l'époque, St-Charles de Stanbridge; ce petit centre industriel du bois, de la farine et du textile, comptait à cette période plus d'habitants que le hameau de Malmaison. Suite à un décret daté du 2 août 1878, Mgr. Louis Zéphyrin Moreau, ordonna la construction de la nouvelle église et l'abandon de l'ancien site situé chemin Des Rivières.

C'est suite à une résolution du Conseil de fabrique, sous l'administration du Sieur J.A. Laurence, curé, passée le 20 octobre 1906, que la décision fut prise de symboliser par une croix, (grandeur nature) l'ancien site de l'église de Malmaison et de son cimetière. Ce n'est que plusieurs années plus tard, soit le 30 août 1931, que le conseil de fabrique sous la direction du Curé J.C. Charbonneau, passa à l'action. Depuis cette date, nous pouvons saluer cette croix, sur le chemin Des Rivières près du lieu dit Malmaison et du Pont couvert. Nous pouvons y lire ces inscriptions en Latin : « O Crux Ave » et « Spes Unica » signifiant : « Salut O Croix; Notre Unique Espoir »

Symbole de ces Croix!

Issues d'une vieille tradition des pays Chrétiens, les croix de chemins sont le reflet d'une pratique religieuse populaire ainsi qu'un élément important de notre patrimoine collectif.

Au Québec, rares sont les routes qui ne possèdent pas leur croix. C'est souvent au pied de cette croix de rang qu'était récité le chapelet pendant le « mois de Marie » ou durant « le mois du Sacré-Cœur » qui avaient cours durant la belle saison. Plantés à la croisée de deux rangs de campagne où dressés fièrement sur une butte rappelant le Golgotha, ces crucifix grandeur nature, sont le symbole d'un passé mystique. Encore aujourd'hui on en retrouve entre 2500 et 3000 à travers tout le Québec.

Leurs origines remonteraient au Moyen Âge autour du 11^e siècle et la multiplication de ces objets de piété aurait atteint son apogée aux 16^e et 17^e siècles, particulièrement en Bretagne. Cela explique que cette tradition s'implante en Nouvelle-France dès la découverte du Canada par

Jacques Cartier en 1534. Celui-ci, Breton d'origine, plante plusieurs croix signifiant la prise de possession du territoire par le Roi de France.

12 juin 1534... première croix en sol Canadien!

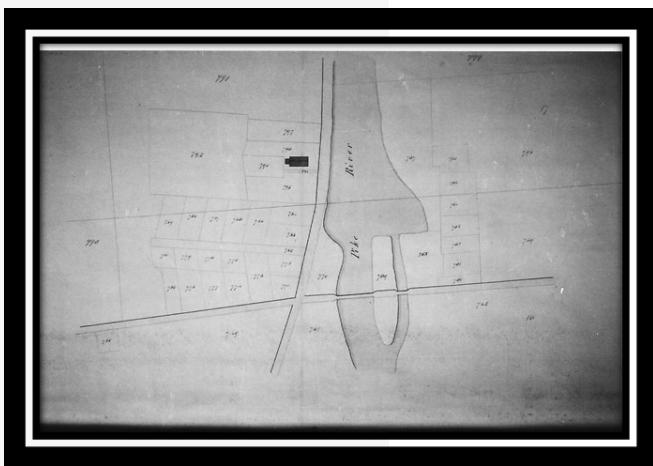
On pense parfois que la croix dressée au bout de la péninsule Gaspésienne le 24 juillet 1534 fut la première?... Erreur!... C'est le 12 juin 1534 que Cartier planta la première croix en sol Canadien. Les croix d'ailleurs servaient souvent de balises pour repérer le territoire où les lieux jugés importants. Parti de Saint-Malo le 20 avril, Cartier atteint Terre-Neuve le 10 mai quand les glaces le retardent. Le 17, il arrive au détroit de Belle-Isle puis il reconnaît Blanc-Sablons. Le 10 juin il entre dans un havre où il demeurera quelques jours pour entendre la première messe dite au Canada.

C'est le 12 juin qu'il atteint une première baie qu'il nomme Saint-Antoine et une autre qu'il nomme Saint-Servant (près du Labrador). Il y dresse une croix, la première qui soit mentionnée dans nos annales. Sans doute s'agit-il d'un jalon. La deuxième est celle qu'il élèvera sur le promontoire de Gaspé, en signe de prise de possession du territoire « au nom du Roi de France ».

Rentré à Saint-Malo pour en revenir l'année suivante, Cartier remonte le grand fleuve et élève des croix sur son parcours, particulièrement entre Québec et Trois-Rivières.

Mais c'est le 3 mai 1536, après un hiver très rude où plusieurs de ses compagnons trouvèrent la mort à cause du scorbut, qu'il érige une croix à Québec aux confluent de la rivière Saint-Charles et du fleuve Saint-Laurent.

Sur le chemin Des Rivières:



Aujourd'hui, 29 septembre 2019, nous inaugurons une nouvelle croix, copie de l'originale de 1931. Celle-ci, quoiqu'identique à la première, se veut la continuité de notre intérêt pour la conservation de notre patrimoine.

En 1931, la famille Hanigan donna le bois pour que la famille Courville, ouvriers de pères en fils, la façonne et lui donne l'apparence que nous connaissons.

Pour la nouvelle croix, le bois de pin a été donné par « les Boisés Duval

Inc. » (Jacynthe Bécharde et Jean-Pierre Duval); la fabrication de cette croix fut exécuté par

M. Yves Bolduc avec le support de sa conjointe Mme Francine Caron. La mise en place a été effectuée par d'anciens marguilliers, des bienfaiteurs et bénévoles depuis maintes années ; principalement : Pierre-André Ouimet, Stephen Hanigan et Pierre Girard. Sans compter et nommer tous les autres bienfaiteurs qui nous ont facilité la tâche ...

Au pied de cette croix, nous laissons un message aux générations futures, en enfouissant pour plusieurs années une « capsule temporelle » qui parlera de nous.

Vos messages seront laissés, scellés, dans l'urne enfouie aux pieds de la croix. Les prochains à restaurer cette croix y découvriront vos messages.

Pour ma part, je vais y laisser l'histoire de cette croix et souhaiter aux futurs intéressés de continuer l'entretien de ce lieu symbolique.

Ginette Simard Gendreau

Présidente du Conseil de Fabrique, Notre-Dame-Des-Anges

Résolution de la Croix de Des Rivières; 30 août 1931

Ce trente août de l'An du Seigneur 1931, pour remémorer le souvenir de la première église bâtie en 1845 et du cimetière y adossé, avec le concours généreux des paroissiens de la paroisse Notre-Dame-des-Anges, nommément de la Famille Hanigan qui a fourni le bois nécessaire, de la Famille J. Courville qui l'a préparée et de l'agrément de tous; nous prêtre curé, soussigné, avons érigé et béni une magnifique croix sur l'emplacement du dit cimetière adossé à la dite église avec toutes les solennités d'usage et en présence d'une foule considérable de fidèles de la paroisse et des paroisses environnantes. Le Révérend Père Xavier-Marie, Franciscain du couvent de Sorel a donné le sermon de circonstance à l'occasion d'un Triduum aux tertiaires; le marguillier en charge Hormisdas Renaud s'est occupé activement des travaux ainsi que plusieurs autres paroissiens de bonne volonté. Mgr. F.Z. Decelles eut pour agréable d'accorder 50 jours d'indulgences à quiconque saluerait pieusement cette croix : « In Memoriam » « O Crux Ave » « Spes Unica » A.M.D.G.

Et j'ai signé : J.L. Charbonneau Prêtre Curé

N.B. « Cette croix fut projetée par une résolution du 20 octobre 1906 du temps de M. Laurence. »

Résolution de la nouvelle croix de Des Rivières le 12 septembre 2019

Ce dix septembre de l'An du Seigneur 2019, pour remémorer le souvenir de la première église bâtie en 1845 et du cimetière y adossé et afin de remplacer la croix originale de 1931, avec le concours généreux des paroissiens de Notre-Dame-des-Anges, nommément de la Famille Duval, qui a fourni le bois nécessaire, de la Famille Y. Bolduc qui l'a préparée et de l'agrément de tous; nous prêtre curé Missionnaire, soussigné, avons érigé et béni une magnifique croix sur l'emplacement du dit cimetière adossé à la dite église avec toutes les solennités d'usage et en présence d'une foule considérable de fidèles de la paroisse et des paroisses environnantes. « A.M.D.G. »

Bénédictio par : Patrice Savadogo, Prêtre Missionnaire, curé de l'unité des Frontières